

Jeudi 12 Avril 2018

Les taxis japonais en pleine mutation avant les Jeux Olympiques de Tokyo

A l'approche des jeux Olympiques de Tokyo en 2020, le secteur des taxis est en plein bouleversement et attise les convoitises. Gants blancs, sièges recouverts de dentelle et chauffeurs grisonnants, les taxis japonais semblent sortis d'un autre âge. Mais deux événements à venir (Jeux de 2020 et Coupe du Monde de rugby l'an prochain) entraînent une effervescence de cette activité.

Le PDG d'Uber, Dara Khosrowshahi, était récemment à Tokyo pour nouer des partenariats avec des compagnies locales. Il a fait état sur son compte Twitter de « discussions prometteuses » avec les autorités japonaises, notamment le Premier ministre Shinzo Abe, et Toyota. Uber, qui a jusqu'à présent échoué à s'imposer dans l'archipel du fait d'une législation très stricte, a décidé de changer de stratégie, préférant l'offensive de charme à la confrontation. « Clairement nous devons faire les affaires différemment au Japon, où le service est de grande qualité mais ne s'est pas mis à la page sur un plan technologique », a-t-il indiqué.

A Tokyo, où il est facile de héler un des 50 000 taxis, Uber est cantonné pour l'heure au service haut de gamme UberBLACK. « Nous pensons qu'il y a un potentiel immense pour toucher plus de clients en nous alliant avec les taxis », assure Chris Brummitt, porte-parole de Uber. D'autant que le Japon accueille l'an prochain la Coupe du monde de rugby et dans deux ans les JO. « Souvent, la première chose que font les gens quand ils arrivent dans un pays, c'est d'ouvrir l'application Uber. Notre but est que les touristes au Japon puissent réserver un taxi sur internet, sans problème de langue », explique le porte-parole d'Uber.

Son rival chinois Didi Chuxing s'intéresse aussi à ce marché de 13 milliards d'euros, avec le soutien du groupe japonais SoftBank, par ailleurs actionnaire d'Uber. Face aux ambitions de ces géants des VTC, les sociétés japonaises de taxis ont commencé à se mobiliser. « Il y a urgence car le nombre de passagers a chuté d'un tiers entre 2005 et 2015, notamment en raison du prix élevé de la course », souligne le ministère des Transports. « Le secteur a longtemps été protégé par la réglementation, cependant des services plus attractifs, davantage axés sur le client, sont récemment apparus », a commenté Hitoshi Kaise, partenaire du cabinet Roland Berger.

Nihon Kotsu, la principale compagnie de taxis de Tokyo, teste actuellement une application permettant de faire trajet commun avec un inconnu. « Nous voulons permettre à tous de prendre un taxi à des tarifs plus raisonnables », explique Ryota Fujimura, porte-parole de JapanTaxi, filiale en charge du projet, précisant que la facture se trouve réduite de l'ordre

de 15 à 40 %. Cette start-up vient de recevoir le soutien de Toyota, qui a décidé d'investir 7,5 milliards de yens (environ 55,8 millions d'euros). A l'instar de ses concurrents, le constructeur se voit de plus en plus comme un « fournisseur de services de mobilité » pour anticiper le déclin de la demande pour les voitures particulières. Dans la même veine, Daimler a pris fin 2017 une participation majoritaire dans la plateforme de VTC française Chauffeur Privé.

Concrètement, Toyota et JapanTaxi veulent faire passer les désuètes berlines à l'ère numérique, avec « terminaux connectés de type tablettes » à bord et l'élaboration d'un système basé sur l'intelligence artificielle pour déployer plus efficacement les véhicules en prédisant la demande des usagers. Sony s'est aussi mis sur les rangs. Il a annoncé un projet d'alliance avec six opérateurs de taxis, témoin de la transformation que vit actuellement le secteur. En modernisant leurs services, les compagnies espèrent rajeunir la clientèle mais aussi les chauffeurs, dont la moyenne d'âge avoisine aujourd'hui les 60 ans.

Dans un archipel en manque de main d'oeuvre, les constructeurs misent activement sur les taxis autonomes. Nissan, notamment, a présenté un service de robot-taxi, qu'il espère commercialiser vers 2020.

Juliette Rodrigues